

bonjour !

Le Magazine d'Information de Saint-Junien

N°28 | Semestriel | janvier 2018

Services Publics

Présente au quotidien, tout au long de notre existence, la fonction publique territoriale assure de nombreux services de proximité essentiels à la vie de chacun. À Saint-Junien, 250 agents municipaux travaillent au service des administrés.



Gué-Giraud

Après la démolition du barrage du Gué-Giraud, la Glane a retrouvé son lit. La nature peut désormais reprendre ses droits.



L'insertion en chantier

La Ville et la Communauté de communes, en partenariat avec l'association ALEAS, ont mis en place un chantier d'insertion pour accompagner vers l'emploi des personnes en difficulté.



14-18

Saint-Junien, inscrite depuis quatre ans dans la démarche de commémoration du premier conflit mondial, traitera cette année du rôle des femmes pendant la guerre et du pacifisme.



mouvement

- p. 4 Le Gué-Giraud : au milieu coule (à nouveau) une rivière...
- p. 6 Logement social : la proximité en danger
- p. 7 Patrimoine : préservé des outrages du temps



ensemble

- p. 8 Au restaurant scolaire : on va déguster !
- p. 10 Internet : le numérique prend ses quartiers à Saint-Junien
- p. 11 Chantier d'insertion : un engagement social et solidaire



dossier

- p. 12 La fonction publique territoriale : l'alliée du quotidien



plaisir

- p. 16 Commémoration 14-18 : les grands oubliés
- p. 18 Salle Laurentine-Teillet : nouvel espace pour la culture
- p. 19 ASSJ Boxe : toujours un coup d'avance



du côté des assos

p. 20



la tribune agenda

p. 22

p. 23



bonjour !

**Magazine municipal édité
par la Ville de Saint-Junien**

Place Auguste-Roche
87200 Saint-Junien
Tél. : 05 55 43 06 80
communication@mairie-saint-junien.fr

Directeur de la publication :
Hervé Beaudet

Création, conception, maquette :
LAgence.co - 05 55 12 13 13

Rédaction :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence.

Photos :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence.

Impression :
Maugein Imprimeur
5 500 exemplaires



10-31-1508 | Ce document est issu de
forêts gérées durablement et de sources
contrôlées / pefc-franc.org

Plus d'infos sur le web



Retrouvez l'information au quotidien sur le site Internet :
www.saint-junien.fr



et sur notre page Facebook

cherchez « ville de Saint-Junien »



« **La municipalité n'est pas disposée à baisser les bras** »

Pierre Allard

Maire de Saint-Junien

Ce numéro du magazine municipal consacre un dossier à **la fonction publique territoriale**. Il est l'occasion de rappeler toute **l'importance du rôle** des collectivités locales et de leurs agents dans la vie quotidienne de chacun. Ils sont présents dans toutes les étapes de notre vie en apportant les équipements et les services qui permettent aux plus jeunes comme aux plus âgés de **vivre pleinement leur existence**. Ouvrir le robinet, emprunter un livre à la médiathèque, déposer son enfant à la crèche ou à l'école, pratiquer un sport, tous ces gestes somme toute banals ne sont possibles que grâce à **l'action des élus et au travail des fonctionnaires territoriaux**.

Depuis longtemps à Saint-Junien, la municipalité a mis l'accent sur la **qualité des équipements publics** et la diversité des services proposés aux administrés. Pour cela, elle s'appuie sur **ses propres compétences**, refusant de déléguer au secteur privé afin d'être toujours au plus près des préoccupations des Saint-Juniauds, de maîtriser les coûts et l'efficacité de son action.

Aujourd'hui, la baisse des dotations d'État, l'appauvrissement général des ressources des collectivités, les transferts de charges non compensés que je dénonce depuis plusieurs années avec l'ensemble des maires, **menacent la pérennité et la qualité du service public**. Nous risquons tous d'en subir les conséquences, particulièrement les plus fragiles d'entre nous.

La municipalité n'est toutefois pas disposée à baisser les bras. Même s'il faut faire **des choix d'investissements**, poursuivre les efforts pour diminuer nos dépenses de fonctionnement, nous avons bien l'intention en 2018 encore **d'agir pour l'intérêt général**. Ce sera le cas avec le lancement de l'opération de construction d'**une nouvelle cuisine centrale** pour offrir une restauration scolaire de haut niveau. C'est le cas avec **l'ouverture d'espaces numériques publics** afin de lutter contre la fracture numérique.

Dans un autre registre, l'un de mes vœux pour 2018 est que chacun d'entre nous se mobilise pour **améliorer la propreté de notre espace urbain**. Il est de notre responsabilité à tous d'avoir des comportements conformes à la réglementation en matière de propreté urbaine et qui respectent notre cadre de vie commun.

Je vous présente à toutes et à tous mes vœux de bonheur et de réussite pour 2018.



Le Gué-Giraud

Au milieu coule (à nouveau) une rivière..

Six mois de travaux auront été nécessaires à l'effacement du barrage du Gué-Giraud. Dès ce printemps, les promeneurs pourront découvrir le site réaménagé dans le plus grand respect de la faune et de la flore locales.

« Le curage du lit de la rivière est terminé, le barrage a été découpé, tout ce qui devait être enlevé l'a été donc ça y est, **nous arrivons à la fin des opérations !** » lance Yoann Brizard, directeur du syndicat d'aménagement du bassin de la Vienne qui se réjouit d'avoir réussi à tenir des délais calqués sur les débits parfois capricieux de la rivière. « Le chantier s'est très bien passé en raison des très bonnes conditions météorologiques et du respect du calendrier par les entreprises, explique-t-il. Nous avons pu finir les travaux juste avant l'arrivée des pluies. »

L'autre bonne surprise de ce chantier est **l'absence de ferraille** dans le corps même du barrage **évitant une démolition par le biais d'explosifs**, une solution qui aurait été plus longue, plus coûteuse, avec un impact écologique plus lourd. « La démolition a été facilitée et comme le béton se découpe facilement, nous pouvons aisément recycler les matériaux », ajoute-t-il. Le curage du lit de la rivière qui comporte **le plus gros risque de pollution** s'est en outre bien déroulé. Et, signe de bonne santé écologique du site, les Chevaliers culblancs, cincles plongeurs et autres oiseaux amateurs

de rivière n'ont pas déserté les lieux. « Nous avons également bon espoir que **l'osmonde royale**, une fougère, colonise les cailloux », avance Yoann Brizard.

La nature aura repris ses droits cet été

Désormais, place au génie végétal. Il s'agit d'utiliser diverses plantes, graminées ou arbustes dans le but de **stabiliser les berges** de la rivière. En effet, après avoir ouvert le batardeau (le petit barrage construit dans la rivière afin de pouvoir travailler au sec), puis avoir permis à la rivière de regagner son lit



« Nous avons laissé un cheminement pour que les promeneurs puissent se rapprocher de l'eau. »

le 13 décembre dernier, il était nécessaire de consolider ses abords. Le site devrait être accessible au public à la fin du premier trimestre 2018. Au printemps, lorsque les boues auront séché, l'entreprise de terrassement viendra achever le travail des abords et le Syndicat d'aménagement du bassin de la Vienne commencera à plancher aux côtés du Conservatoire des espaces naturels du Limousin sur l'avenir du site qui pourrait être laissé en milieu ouvert ou boisé.

Dans les tiroirs également, le plan d'interprétation mené conjointement avec le centre nature La Loutre, destiné à envisager l'aménagement des lieux en lien avec le site Corot. « Dans cette perspective nous avons d'ailleurs laissé un cheminement pour que les promeneurs puissent se rapprocher de l'eau. Les boues seront encore liquides quelques temps, il faudra donc faire attention à ne pas y laisser ses bottes ! » prévient Yoann Brizard. Et d'ici cet été la verdure sera revenue, la rivière sera à nouveau bien installée dans son lit, bref, la nature aura repris ses droits. Tout naturellement.

Info +
Après le documentaire et le web doc, deux films de 15 et 26 minutes retraçant le chantier de l'effacement du barrage du Gué-Giraud devraient voir le jour courant 2018.

Logement social

La proximité en danger

La baisse de l'APL pour les locataires d'habitation à loyer modéré et sa compensation par les bailleurs sociaux inquiètent Saint-Junien Habitat qui envisage le report voire le gel de certaines constructions ou rénovations.

Sur le papier, le projet d'article 52 de la loi de finance 2018 adopté en 1^{ère} lecture par l'Assemblée Nationale le 3 novembre dernier semble avantageux pour les locataires HLM. En effet il prévoit, afin de compenser la baisse de l'aide personnalisée au logement (APL), d'instaurer parallèlement une réduction de loyer de solidarité de la part des bailleurs sociaux. Ainsi, **72% des locataires** de Saint-Junien Habitat bénéficieraient de cette baisse des loyers. Là où les choses commencent à se compliquer c'est que le pourcentage de bénéficiaires de l'APL dans la cité gantière **n'est que de 56%**. En clair, la baisse des loyers coûtera plus aux bailleurs sociaux que ce que rapportera la baisse de l'APL à l'État. Et cette perte de recette va **engloutir une grosse partie** de ce que l'organisme à but non lucratif, qui n'a pas le droit de distribuer des dividendes, réinvestit dans son parc sous forme **de constructions neuves et de rénovations**.

« 13,5% de nos ressources en moins »

« Le problème est que nous ne sommes pas dans la même logique, affirme Cyrille Kervran, directeur général de Saint-Junien Habitat. Lorsque nous construisons, nous empruntons à la Caisse des dépôts sur **une longue durée** ce qui nous permet d'avoir **des mensualités faibles** et ainsi de sortir **des loyers bas**. Ce système de financement du logement social en France, unique au monde et existant depuis maintenant plus de 100 ans, était basé là-dessus jusqu'à présent. Mais si nous appliquons les dispositions prévues, cela représenterait pour nous **une diminution annuelle des loyers de 514000€**, soit 13,5% de nos ressources. Avec la remise qu'on nous demande d'effectuer, une fois le remboursement des prêts que nous avons contractés pour construire ces logements et après avoir payé l'ensemble de nos charges, les ressources restantes ne nous permettront plus de réaliser les travaux d'entretien des logements ou les

misés aux normes pour l'accessibilité handicapés. » Face à ces mesures, le bailleur social n'a donc d'autre choix que de **reporter voire de renoncer** aux opérations de construction et de rénovation, obérant du même coup la qualité de vie des locataires. « Cela signifie par exemple qu'on devra **faire des choix** en terme d'investissement sur le remplacement des équipements, qu'on n'effectuera plus forcément **la réfection complète** des logements quand il y a un changement de locataire ajoute-t-il. Nous avons des personnes dédiées au dépannage et à l'entretien, c'était notre petit plus. Et là aussi on réfléchit à la meilleure organisation possible ... Aujourd'hui, grâce à une gestion saine de l'Office depuis plus de 50 ans, nous avons en réserve **environ 3500€ par logement** pour investir dans les constructions neuves, le désamiantage, les remises aux normes et les réhabilitations thermiques. Si ce projet de remise sur les loyers est maintenu, **c'est tout un système de flux qu'on va arrêter.** »



-30 millions d'euros d'investissements annuels c'est la conséquence que pourrait avoir la baisse des APL pour le logement social sur le département de la Haute-Vienne.

Saint-Junien Habitat **123**
c'est...

16 personnes qui entretiennent quotidiennement les **1152** logements et les espaces communs et **13 personnes** qui assurent la gestion administrative et le fonctionnement locatif de l'Office.

Patrimoine

Préservé des outrages du temps...



La vitrine a été installée le 21 décembre dernier.

La démarche de valorisation et de conservation du patrimoine de la collégiale de Saint-Junien se poursuit. Après la restauration de la lame funéraire de Martial Formier, c'est au tour de la châsse de crucifixion d'être installée dans un nouvel écrin.

La municipalité prend soin de ses trésors. Précieux témoignages d'une époque, ces objets sont également **l'expression d'un savoir-faire unique**. Se soucier de leur restauration est à la fois s'assurer de leur longévité pour les générations futures et rendre hommage aux artisans qui ont su leur donner vie. **Plusieurs mois de travail ont été nécessaires** pour démonter et analyser la châsse de crucifixion datant du XIII^e siècle. Si **le champignon** coupable de quelques moisissures sur sa surface, risquant la détériorer, **a été éliminé** (voir « Bonjour » de juillet 2017), il s'agit maintenant de lui offrir un écrin répondant aux conditions optimales de conservation.

Pour cela, une vitrine à la fois **ultra sécurisée** et répondant aux normes actuelles en matière de **préservation** d'objets d'art sacrés a été créée à proximité du tombeau de Saint-Junien. Si le passage des câbles électriques au sein de la maçonnerie s'est déroulée relativement facilement, l'aspect le plus délicat de ce chantier a été **le positionnement** de la vitrine dans sa niche. En effet, celle-ci est constituée d'un

blindage métal épais, renforcé à certains endroits par du plâtre fibré. Si l'on ajoute le verre de la porte, **épais de 15 cm**, on comprend que cette vitrine de **700kg** a dû bénéficier de toute l'expérience des employés de l'entreprise Malbrel pour se loger au centimètre près dans sa niche de pierre

Un moulage de pierre tombale inédit

Plus vaste que la vitrine précédente, ce nouvel écrin permettra d'accueillir également **d'autres objets** en lien avec le culte. C'est ainsi que les visiteurs pourront admirer **un ostensor** ou encore le moulage de la pierre tombale d'Etienne Maleu (voir encadré) déposé par Pierre Villoutreix. Ce moulage constitue une trace de la présence de la pierre tombale du chanoine dans la collégiale dont la trace a été perdue à la Révolution. Ces collections pourraient aussi être enrichies **d'une bulle papale** découverte lors des fouilles du chevet de la collégiale sous réserve que son sceau en plomb subisse un traitement afin d'**éviter l'interaction des matériaux de la châsse**.

Enfin, **une ouverture plus régulière** de la crypte Saint-Martial permettra au public de découvrir également la mise au tombeau qui y est conservée ainsi que la fresque située sur le mur.

Le saviez-vous ?

Etienne Maleu, historien de Saint Junien

Si les chroniqueurs du monastère de Saint Martial les plus connus demeurent Ademars de Chabannes, Geoffroy de Vigeois ou encore Bernard Itier, il ne faudrait pas oublier à la même période le nom d'Etienne Maleu. Cet historien chanoine du chapitre collégial de Saint-Junien a en effet préservé de l'oubli l'histoire de Saint-Junien à travers ses écrits rédigés au XIV^e siècle où il mentionne également Saint Amand. Les chroniques d'Etienne Maleu demeurent importantes car il est le premier auteur limousin à avoir une démarche d'historien telle qu'on l'entend aujourd'hui, donnant des pièces justificatives, avec des textes publiés intégralement.



Dégustation de soupe à l'école de Glane.

Au restaurant scolaire... On va déguster !

*Menus variés, repas à thème inédits, ateliers découverte...
Au restaurant scolaire de Saint-Junien la semaine du goût se déroule
tous les jours et fait saliver élèves, enseignants et agents.*

Civet de sanglier, tartiflette, langue de bœuf, choucroute... Non, vous ne rêvez pas, il ne s'agit pas de la carte de votre auberge préférée mais bien des menus du restaurant scolaire de Saint-Junien. Depuis la rentrée en effet, l'équipe propose aux élèves de déguster **de succulents petits plats aux saveurs variées et inédites**. « Notre objectif est de diversifier les goûts, explique David Mazeau, responsable du restaurant scolaire de la ville. Pour cela, nous avons obtenu **le label "fait maison"** pour les collectivités, garantissant que nous retransformons à 80 % les produits que nous achetons. Nous cuisinons moins de surgelés, les conserves ne représentent plus que 10 % de ce que nous consommons et chaque

vendredi nous fabriquons du **pain frais**. Nous nous engageons également à réaliser un repas par mois autour d'un pays ou d'une région française. »

« 200 kg de carottes fraîches par service »

Une formidable opportunité de **découverte gustative et culturelle** à laquelle les écoles maternelles et élémentaires de la commune sont régulièrement associées et tout particulièrement à l'occasion de **la semaine du goût** qui se déroulait cette année du 9 au 15 octobre. « Nous avons effectué une belle activité avec l'école de Glane, poursuit-il. Il s'agissait de proposer **deux**

potages par jour autour des couleurs.

Au préalable, je suis passé dans les classes pour présenter les légumes crus, ce qui a permis aux enfants de poser des questions et aux enseignants de construire des cours sur ces notions. Pour le seul potage, nous avons eu besoin de 200 kilos de carottes fraîches par service car nous souhaitons rester au plus près du traditionnel. » À cela, il faut ajouter l'acquisition au printemps dernier d'**un équipement révolutionnaire** selon David Mazeau : « Ce four, c'est une Rolls ! Grâce à la gestion informatique, on peut programmer une cuisson lente la nuit avec des phases de chaleur tournante ou de vapeur. On ne perd donc plus de temps et **on reste au plus proche du produit brut** sans risque

Bientôt une nouvelle cuisine centrale

Bâtie en 1968, l'actuelle cuisine centrale n'est plus en mesure d'assurer une production dans des **conditions optimales** ni de **faire face à une probable augmentation** du nombre de repas à servir. C'est pourquoi, le Conseil municipal a décidé d'en construire une nouvelle d'une capacité d'environ **1 500 repas**. Le coût du projet dont les dernières études sont en cours approche les **2 millions d'euros**.

Les agents de la cuisine centrale pourront s'appuyer sur ce nouvel outil pour **améliorer encore la restauration**, même si comme l'a révélé l'enquête réalisée en juin, plus de **80% des 1 200 personnes** (enfants et parents) qui ont répondu se déclarent déjà **satisfaits** du restaurant scolaire.

Le site d'implantation de la nouvelle cuisine centrale a été choisi. Elle sera construite **avenue Corot**, à proximité du centre d'incendie et de secours. Les travaux devraient commencer au **deuxième semestre de cette année**.

« **Nous retransformons à 80% les produits que nous achetons** »

de détérioration de la saveur. » Et si le cuisinier avoue que les plats les plus audacieux "ne fonctionnent pas toujours la première fois", il ne se décourage pas et assure "les représenter un autre jour" le principal étant que les petits gastronomes entraînent régulièrement leurs jeunes papilles.

David Mazeau vient également d'adhérer avec son équipe à l'association « **Les cuisiniers de la République française** » présidée par le Chef du Palais de l'Élysée, une manière de motiver les agents qui œuvrent quotidiennement à ses côtés et de valoriser leur travail.



Quand la démocratie s'invite en cuisine...

Axel, 10 ans et Neïla, 11 ans : « *Les fiches qu'ils distribuent pour nous demander notre avis ont permis de changer beaucoup de choses à la cantine. Avant, le steak était tout sec et les frites c'était du béton ! Maintenant, on a plein de choses différentes et même des vrais hamburgers. On a de plus en plus de choix, c'est vraiment top !* »



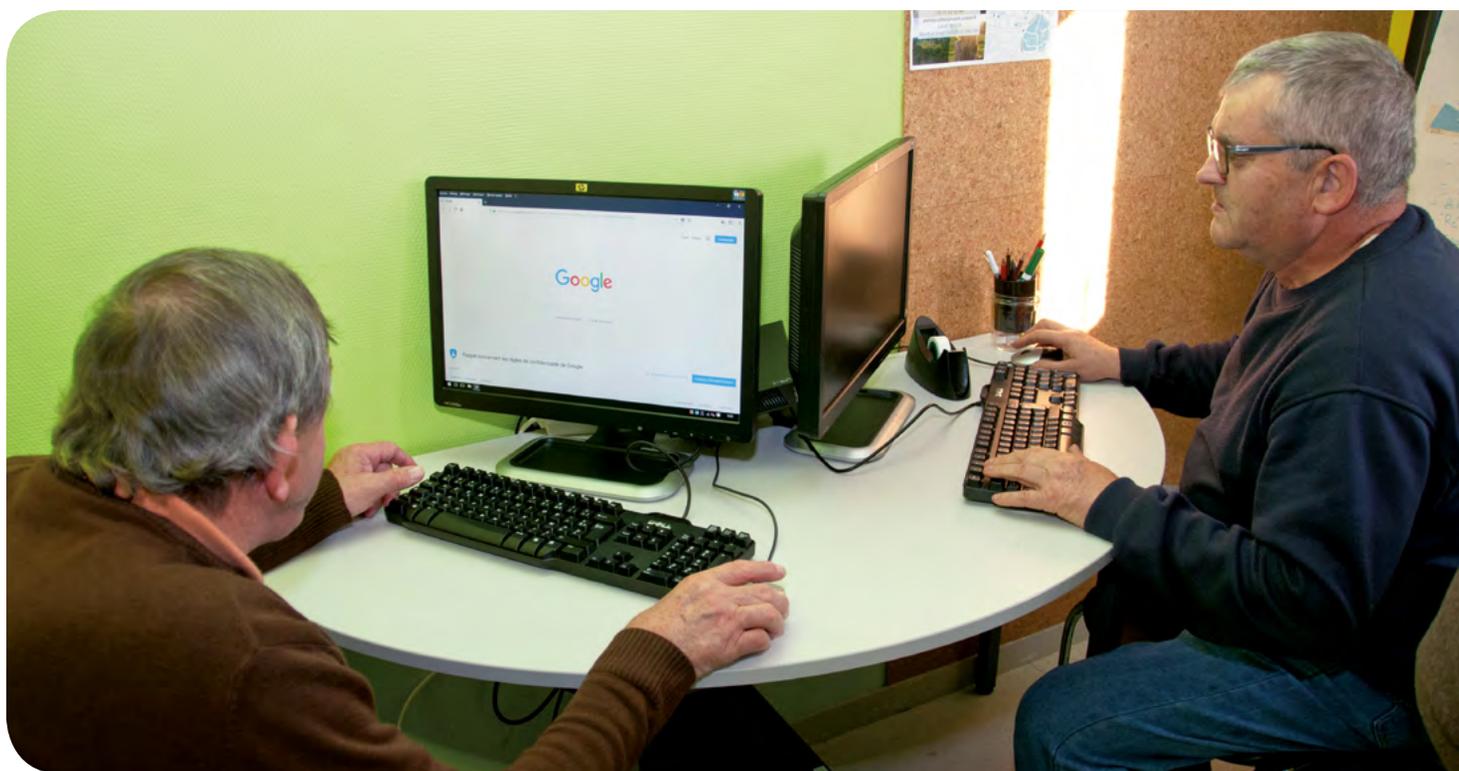
Chaque vendredi, l'équipe fabrique elle-même le pain.

Le saviez-vous ?

1200 repas sont préparés chaque midi au restaurant scolaire de Saint-Junien par les 14 agents de la ville. Ils sont ensuite servis dans les différentes cantines satellites.



« Ce four c'est une Rolls ! » assure David Mazeau, responsable du restaurant scolaire de Saint-Junien.



Internet

Le numérique prend ses quartiers à Saint-Junien

L'internet pousse les murs de la cyber base et se déploie sur la commune grâce à la mise en place d'un accès public et d'initiations à la Médiathèque et à la Maison de quartier de Bellevue-de-Glane ainsi qu'à l'installation d'une borne Wifi en centre-ville.

La culture a repris ses droits et le numérique poursuit son ascension. En effet, si **la fermeture de la cyber base** ouvre la voie à de nouveaux horizons artistiques à la salle Laurentine-Teillet (voir rubrique « Plaisir »), la municipalité n'oublie pas pour autant les internautes saint-juniauds. Toutefois, devant l'évolution des usages de ces derniers, il était nécessaire de repenser son accès. « Depuis quelques temps déjà nous avons réduit la voilure en terme d'horaires d'ouverture de la cyber base explique Ludovic Rougier, responsable du service animation enfance jeunesse. **Les gens sont de plus en plus équipés** et les jeunes retraités qui ont leur propre matériel souhaitent désormais **un accompagnement plus ciblé.** » Pour répondre à cette demande, **des initiations gratuites** sont donc proposées en alternance à Bellevue de Glane et à la Médiathèque où trois postes sont mis à disposition. Des stages d'informatique thématiques devraient également voir le jour en fonction des envies et des besoins de cha-

cun (photo, informatique au sens large, traitement de texte...).

Démocratiser l'accès

Au-delà de l'aspect purement pratique, ce projet possède également **une vocation sociale et intergénérationnelle.** « L'idée est aussi d'aider certains parents à se mettre au niveau de leurs enfants ajoute Gaëlle Joseph Angélique, coordinatrice des Maisons de quartiers, il y a tout un volet préventif pour leur permettre de les accompagner. »

Démocratiser l'accès à internet, pour tous, quel que soit son lieu de résidence c'est également ce qui a guidé l'action de la municipalité en choisissant d'**implanter une borne Wifi en centre-ville** permettant une connexion gratuite. Ainsi dans quelques mois une borne Wifi extérieure située devant la médiathèque permettra à chacun d'accéder au net. Cela s'accompagnera de **l'installation d'un mobilier urbain** pour favoriser la pause numérique.

Pratique !

Les initiations gratuites (sur inscription, six personnes maximum) ont débuté à Bellevue de Glane (Bat. E2 rez-de-chaussée) le 11 janvier puis se tiendront en alternance avec la médiathèque tous les jeudis de 14h45 à 16h15 (hors vacances scolaires). La consultation d'internet en accès libre sera possible dans les Maisons de quartiers les lundis de 9h00 à 12h00 et les mardis et jeudis de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 et à la médiathèque aux heures d'ouverture.

Pour toute précision vous pouvez contacter les Maisons de quartier au 05.55.02.35.99 ou la médiathèque au 05.55.02.17.17.



Chantier d'insertion

Un engagement social et solidaire

La ville de Saint-Junien vient de signer aux côtés de la Communauté de communes Porte Océane du Limousin une convention de partenariat avec l'association ALEAS pour la mise en œuvre d'un chantier d'insertion. Cette activité vient en appont du travail de la régie municipale et communautaire tout en offrant un suivi professionnel et social.

Après La Ressource rit, Lisa et La Troc ainsi que les chantiers du petit patrimoine, la ville de Saint-Junien **poursuit son engagement social et solidaire** auprès de l'association ALEAS en renouvelant et en élargissant **la convention** qui les lie à la Communauté de communes. Destiné à **venir en aide** à une population locale en difficulté (bénéficiaires du RSA, chômeurs de longue durée, jeunes sans qualification...), ce chantier, qui se poursuit jusqu'en août de cette année, a pour objectif d'**accompagner** ces personnes vers la **formation et l'insertion sociale** ou **professionnelle** en s'appuyant à la fois sur la remise en activité et sur un accompagnement social et professionnel.

Clôtures, débroussaillage, entretien non technique d'espaces verts, petits travaux de maçonnerie ou de plomberie... **l'équipe de six personnes** n'a pas pour vocation de remplacer le travail des agents municipaux mais bel et bien **« de venir en appont de la régie**

municipale et communautaire et d'avoir valeur d'apprentissage », précise Michel Burguet, directeur des services techniques de la ville. De leur côté, la ville de Saint-Junien et la Communauté de communes **s'engagent à procurer les matériaux et fournitures** utiles à la réalisation des travaux, à accueillir le personnel du chantier, à assurer son encadrement et à prendre les dispositions nécessaires pour assurer les repas de midi des participants chaque jour.

Bientôt une auto-école sociale

Après Limoges et Bellac, Saint-Junien devrait accueillir en 2018 l'**auto-école solidaire de ALEAS**. Afin de **mettre un terme au frein à l'emploi** que constitue le manque de moyen de locomotion, ce dispositif permet soit de louer un deux roues ou une voiture soit de passer le permis de conduire à moindre coût.

« **Plus d'un tiers de contrats à Saint-Junien** »

Robert Besse, président de l'association ALEAS

« *Le renouvellement de cette convention est pour nous une excellente nouvelle car cela signifie que les contrats vont être poursuivis et renouvelés. Nous avons en permanence **66 contrats** et sur l'ensemble de nos activités, nous accueillons **entre 200 et 300 personnes**. Plus d'un tiers de ces contrats se déroulent à Saint-Junien. Le dynamisme de la municipalité nous a permis de développer nos activités et en 2015, **52% des personnes** passées par ALEAS ont ensuite signé un CDI ou un CDD de plus de six mois.* »



La fonction publique territoriale

L'alliée du quotidien

Présente à chaque étape de la vie, la fonction publique territoriale assure tous les services de proximité en lien avec la population. A Saint-Junien des choix audacieux permettent de maintenir la qualité de service en dépit des baisses de dotations et de l'augmentation des transferts de charges.

Il existe en France **trois grandes fonctions publiques** : La fonction publique d'État, la fonction publique hospitalière et la fonction publique territoriale. Cette dernière regroupe les personnels des collectivités territoriales (communes, départements, régions), des structures intercommunales (communautés d'agglomérations, communautés de communes...) et des établissements publics. Elle s'est structurée à la suite du **mouvement de décentralisation** des années 80. La loi du 26 janvier 1984 a ainsi posé les principes généraux définissant **le cadre d'action et d'or-**

ganisation de cette fonction publique.

Sans que nous nous en rendions toujours compte, à Saint-Junien comme ailleurs, **le travail des 450 agents** (mairie et communauté de communes réunies) rythme notre quotidien. De la crèche aux repas servis dans les écoles, en passant par la gestion de la propreté de nos trottoirs ou la mise en place des équipements sportifs, **la fonction publique territoriale est au cœur de notre vie.** « Cela concerne tous les services de proximité **en lien avec la population** : réparation de la conduite d'eau,

gestion de la crèche, état civil pour les cartes d'identité... explique Stéphanie Fourgeaud, directrice générale des services. *Notre travail est donc de mettre en musique ce que les élus souhaitent.* » De l'agent des travaux publics au menuisier en passant par l'électricien, l'infirmière puéricultrice, le graphiste, l'informaticien, le juriste ou le chauffeur-livreur, **près de 70 corps de métier** sont ainsi représentés. « *Avoir une telle palette de compétences nous permet d'être plus performants et d'avoir plus de souplesse. Nous sommes capables d'intervenir dans tous les domaines ou presque. En*



« Mettre en musique ce que les élus souhaitent » »

parallèle, cela demande un gros travail de mutualisation » souligne la directrice.

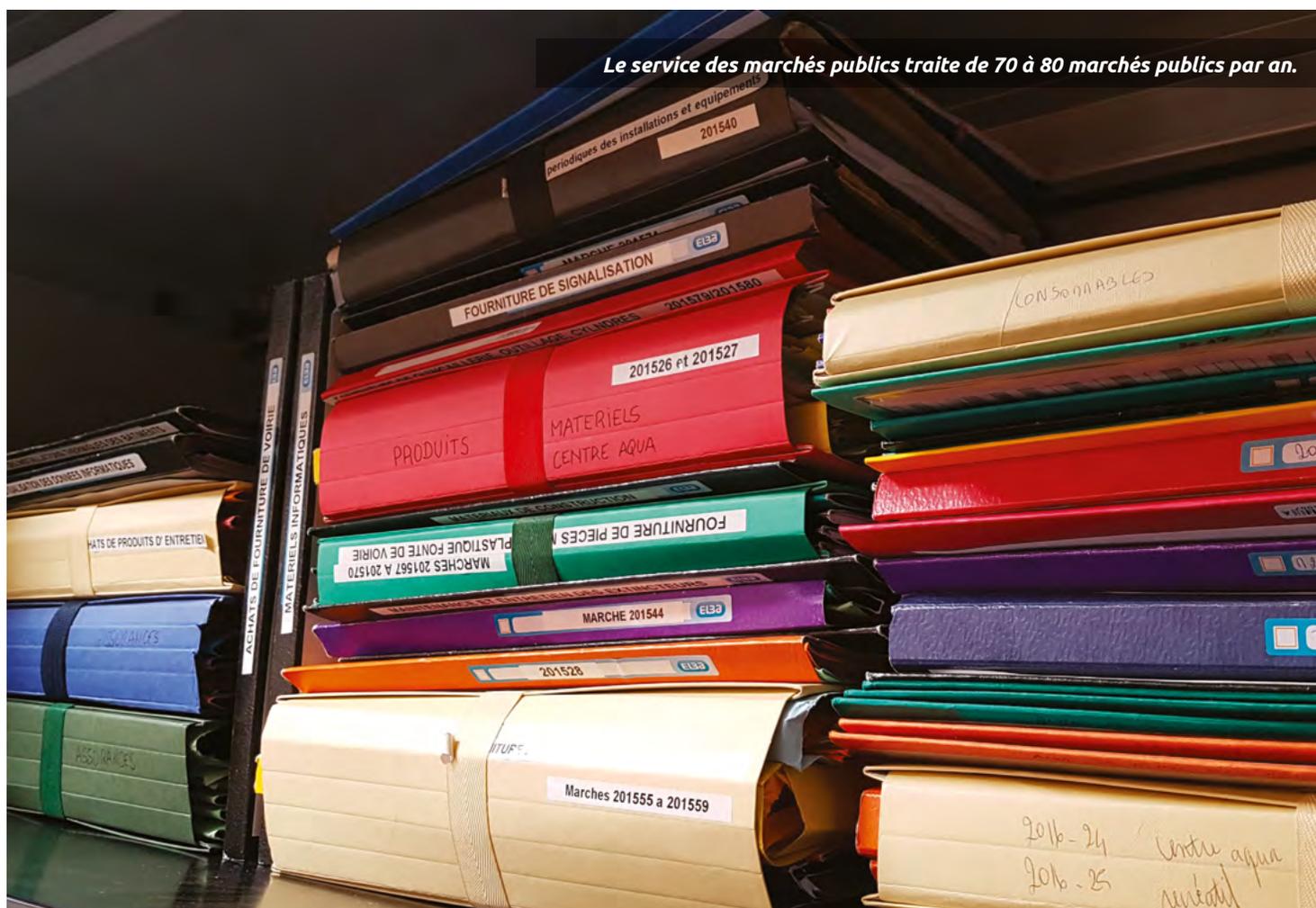
À la différence d'autres collectivités locales qui ont souhaité déléguer la gestion de leurs services à des entreprises privées, à Saint-Junien tout est resté en **régie directe** (voir encadré sur l'eau). Une manière de maîtriser à la fois les coûts et la rapidité d'intervention des agents tout en gardant l'indépendance qui fait la marque de la cité gantière. L'usager bénéficie ainsi d'un service de qualité à moindre coût. « Les élus y sont très attachés mais

cela demande des sacrifices, reconnaît Stéphanie Fourgeaud. *Chaque fois nous essayons de rationaliser les coûts et cela est d'autant plus important dans le contexte actuel où nous avons de nouvelles compétences transférées par l'État à notre charge* telles que le PACS ou les cartes d'identité. »

Chiffres clés

- > 250 AGENTS communaux
- > 70 MÉTIERS différents
- > 1715,63 € : salaire moyen net d'un agent de la commune

123



Le service des marchés publics traite de 70 à 80 marchés publics par an.

ZOOM sur les marchés publics

L'ordonnance n°2015-899 du 23 juillet 2015 définit les marchés publics comme des contrats conclus à titre onéreux par un ou plusieurs acheteurs publics (État, collectivités territoriales, établissements publics) avec un ou plusieurs opérateurs économiques publics ou privés, pour répondre à leurs besoins en matière de travaux, de fournitures, de services ou de prestations intellectuelles.

Les procédures de commande publique sont strictement encadrées, et doivent obéir à trois grands principes :

- **Liberté d'accès à la commande publique** : toute personne doit

avoir librement accès aux besoins des acheteurs.

- **Égalité de traitement des candidats** : toute discrimination est interdite et la rédaction du cahier des charges doit être objective et ne pas orienter les choix.
- **Transparence des procédures** : tout candidat dont l'offre est rejetée reçoit une réponse expliquant les motifs du rejet.

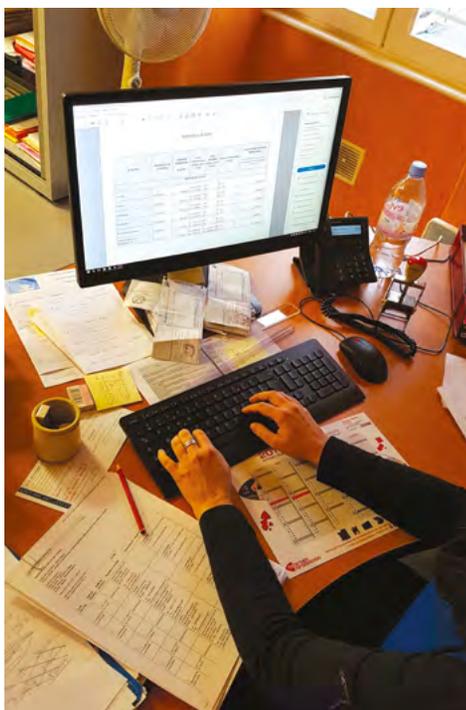
Dans le respect du principe de liberté d'accès à la commande publique, tout opérateur économique peut se porter candidat à l'attribution d'un marché public, même les micro-entrepreneurs.

Désormais mutualisé avec la communauté de communes, le service des marchés publics qui traite de 70 à 80 marchés publics par an, a profité de cette évolution pour mettre en place de nouvelles procédures d'achat permettant ainsi de bénéficier de tarifs plus avantageux. « Il y a maintenant des groupements de commandes qui sont systématiquement créés avec la communauté de communes afin de pouvoir centraliser les besoins », souligne Pierre Delbos, responsable du service des marchés publics.

Le mot de Pierre Allard

« Des pans du service public pourraient disparaître »

« Nous assistons aujourd'hui à un véritable effet ciseau avec d'un côté la baisse des dotations de l'État et de l'autre la montée des transferts de charges. Cela signifie qu'il va falloir chercher à faire des économies et en particulier sur le fonctionnement. En clair, nous allons acheter un peu moins de goudron par exemple, reporter des travaux, modifier notre manière de gérer les garderies périscolaires, ne plus développer nos crèches... Toutefois, cela ne suffira pas car parallèlement la baisse des dotations se poursuit. On nous annonce encore 13 milliards de baisse sur les cinq ans à venir ! Si on continue ainsi des pans entiers du service public vont être amenés à disparaître. »



Agent d'entretien, d'accueil, administratif... près de 70 métiers sont représentés dans la fonction publique territoriale.



L'EAU, UNE RÉGIE 100% LOCALE

À SAINT-JUNIEN CELA COULE DE SOURCE ! QUE CE SOIT LE TRAITEMENT, LA DISTRIBUTION DE L'EAU, L'ENTRETIEN DES COMPTEURS, L'ÉDITION DES FACTURES OU LA RÉPARATION D'UNE PANNE SUR LE RÉSEAU, DEPUIS LONGTEMPS LA MUNICIPALITÉ A FAIT LE CHOIX D'UNE GESTION DIRECTE « SANS APPORT DU BUDGET GÉNÉRAL DE LA COMMUNE » TIENT À PRÉCISER MICHEL BURGNET, RESPONSABLE DES SERVICES TECHNIQUES DE LA VILLE. **LES OPÉRATEURS PRIVÉS N'INTERVIENNENT PAS POURSUIT-IL, DONC ON MAÎTRISE TOTALEMENT LE PRIX.** » C'EST AINSI QUE LES SAINT-JUNIAUDS DÉBOURSENT 2 € DU M³ CONTRE 2,47 € DU M³ PAR EXEMPLE POUR DES COMMUNES VOISINES QUI ONT OPTÉ POUR UNE EXPLOITATION EXTERNALISÉE.

Commémoration 14-18

Les grands oubliés

Pour sa dernière année de commémoration de la guerre de 1914-1918, la ville de Saint-Junien a choisi de mettre en lumière les femmes et le pacifisme. Deux thèmes souvent abordés de manière partielle ou partielle qui demandent un éclairage nouveau.

Actions pédagogiques, débats, expositions, films, travaux universitaires... Depuis maintenant quatre ans, **Saint-Junien participe activement aux cent ans de la Grande Guerre** en proposant des points de vue nouveaux et des approches plurielles sur ce conflit qui a fait **plus de 500 morts** dans la commune. En 2018, le service culturel et celui des archives avec le concours de nombreuses associations, ont souhaité donner **un accent particulier** à deux thèmes majeurs : le pacifisme et les femmes.

Ces dernières, grandes oubliées de 14-18, ont pourtant tenu **un rôle majeur** et ce, bien au-delà du statut de femme ou d'épouse. « *On pense bien sûr à celles*

qui sont restées dans les villes et les villages mais il y a aussi toutes celles qui étaient sur le front, explique Céline Mappa, du service culturel. *Elles étaient là pour soigner, remonter le moral mais pas seulement. Marie Curie par exemple allait faire des radios aux blessés sur les champs de bataille. D'autres, aux États-Unis notamment, ont beaucoup œuvré pour récolter des fonds. Une exposition leur rendra hommage.* » « *Et puis, il ne faut pas oublier que la première manifestation de femmes contre la guerre s'est déroulée en 1917...* », ajoute Emmanuel Baroulaud du service des archives municipales.

« Pas de vision simpliste »

Le pacifisme justement sera le deuxième volet de cette année de commémoration à travers **une grande exposition** intitulée « Pacifisme et engagements ». En 1914, le mot même de pacifisme commence à peine à être utilisé et ne fait pas encore partie d'une doctrine clairement établie. Ce deuxième temps fort a donc pour objectif de remettre **une pensée émergente** au sein d'une époque en faisant fi du manichéisme. « *Nous avons la volonté de ne pas réduire l'histoire à une vision simpliste, assure Céline Mappa, et à l'époque les choses n'étaient pas binaires. Les personnes engagées avaient leur propre vision du pacifisme.* »

« **Des points de vue nouveaux
et des approches plurielles** »



Les scolaires ont régulièrement été associés à cette commémoration comme lors de l'exposition « Nos enfants sont des artistes ».

Au programme

Théâtre

LE 26 JANVIER à La Mégisserie : « *Le voyageur sans bagage* » de Jean Anouilh par la troupe Garance

Tarif : 10 € et 5 € pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.

Renseignements auprès de la troupe Garance 06.13.58.56.65 ou par mail : c.izaret@gmail.com

Expositions

➔ **DU 2 AU 25 MARS**, Halle aux grains : « *Femme et guerre* »

➔ **DU 19 JUIN AU 8 JUILLET**, salle Laurentine Teillet, exposition *Etienne Le Roux*

La commune accueille le dessinateur auteur de la série « *14-18* » publiée chez Delcourt en partenariat avec La bulle gantière pour une exposition-rencontre.

➔ **DU 19 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE**, Halle aux grains : « *Pacifisme et engagements* ».

Apéro-lecture

LE 7 MARS, salle Laurentine Teillet, sur l'exposition « *Femme et guerre* »

Concert

LE 8 JUIN, concert de l'*Harmonie de Saint-Junien* en deux parties

Un oratorio d'Isabelle Aboulker « *L'homme qui titubait dans la guerre* » avec musiciens, un récitant, deux chanteurs solistes et chœurs d'enfants, suivi de l'harmonie seule.

Cérémonie

LE 11 NOVEMBRE
Commémoration de l'armistice de la guerre de 1914-1918. Remise en place sur le monument aux morts d'une plaque gravée d'inscriptions pacifistes.

« Comprendre des événements passés sous silence »

Marie-Jo Dumasdelage, adjointe au maire de Saint-Junien

« *Durant ces quatre années de commémoration nous avons souhaité être fidèles à cette idée du souvenir mais aussi essayer de comprendre des événements qui ont été passés sous silence. Nous avons notamment parlé de l'apport des soldats africains dans la guerre avec tout un travail effectué en lien avec les collèges autour de leurs tombes qui se trouvent ici, à Saint-Junien, ou bien parler des mutins de la Courtine aux côtés de l'association « La libre pensée » ou encore aborder la place de la femme... Le deuxième volet*

du projet était de le mener en direction des jeunes : du travail sur les masques pour évoquer les gueules cassées avec les primaires jusqu'aux étudiants de l'université qui sont venus faire des recherches aux archives, nous avons pu toucher un large public. Je souhaiterais d'ailleurs saluer le travail du service des archives grâce auquel nous avons pu mettre l'accent sur de nombreux points qui n'avaient jamais été abordés. C'est un enrichissement pour tous et pour la ville dans son ensemble. »





Salle Laurentine-Teillet

Nouvel espace pour la culture

Avec le redéploiement de la cyber base, la salle Laurentine Teillet va reprendre sa fonction première de lieu d'exposition et offrir en complément de la Halle aux grains un large éventail de propositions culturelles.

Les temps forts culturels jusqu'en juin 2018

- DU 8 AU 21 JANVIER, Salle Laurentine Teillet : exposition *Biso na Biso, vision du continent oublié* par René Bokoul. Diplômé de la célèbre école d'art Poto-poto au Congo et lauréat du prestigieux « Hommage à Picasso », cet artiste a exposé dans le monde entier. Ses peintures fortement influencées par le cubisme et l'art abstrait s'inspirent d'éléments caractéristiques de la tradition africaine.
- DU 12 JANVIER AU 4 FÉVRIER, Halle aux Grains : exposition *Bruno Even*. Un travail de peinture, gravure et sculpture aux résonances brutes et expressionnistes.
- DU 11 MAI AU 27 MAI, Salle Laurentine Teillet : Exposition *Les aventures fantastiques de Sacré-Cœur* par Laurent Audoin. Exposition dynamique et ludique de l'un des auteurs-illustrateurs invités du salon « Faites des livres 2018 »
- DU 11 AU 27 MAI, Halle aux Grains : exposition *Passage, Passage* par l'association Les Vacheries (Florence La Spada) en lien avec les écoles de la ville.

DU 19 JUIN AU 27 JUILLET, Halle aux Grains : Exposition « CRAFT ». Près de 100 artistes de renommée internationale ont été invités à produire un travail de recherche et de création abordant la céramique dans toutes ses dimensions. Ces œuvres relevant les défis artistiques dans les domaines du design, de l'architecture et des arts plastiques sont aujourd'hui réunies au sein d'une collection d'exception, atypique et emblématique, dont une partie sera présentée à Saint-Junien pour une exposition événement.

Située au cœur de la ville, dans l'emprise du bâtiment de l'ancien couvent du Verbe incarné, à deux pas de la médiathèque, du cinéma et de la Halle aux grains, la salle Laurentine-Teillet se fonde idéalement dans **un parcours culturel cohérent**. Après le redéploiement de la cyber-base qui n'occupe plus les lieux depuis la fin de l'année dernière (voir rubrique « Ensemble ») et quelques travaux destinés à installer un éclairage spécifique, cet espace est **disponible** pour la présentation d'**œuvres variées**.

Dans le même temps, l'usage des autres lieux culturels de la ville **a été repensé**. La Maison des Consuls n'étant désormais plus louée par la municipalité, c'est la Halle aux grains qui se tournera vers une vocation **plus culturelle** avec des propositions variées en continu. « *Nous espérons que nous pourrions ainsi mieux répondre à la demande. Il sera possible de programmer à la fois des temps d'exposition et parallèlement, des moments de rencontre avec des artistes. C'est pour nous une réponse cohérente et dynamique pour le territoire* » avance Céline Mappa du service culturel de la mairie de Saint-Junien.

ASSJ Boxe

Toujours un coup d'avance

Depuis près d'un demi-siècle, l'ASSJ Boxe enseigne le noble art à des sportifs âgés de 8 à 80 ans et comptabilise un beau palmarès tout en faisant de plus en plus d'émules.

Personnage haut en couleur dont le franc-parler n'a d'égal que sa passion pour la boxe, Robert Lavergne est monté sur le ring **il y a 48 ans.** « J'ai commencé par faire du judo puis du rugby, mais je n'aimais pas trop me rouler par terre, avoue-t-il. Alors, quand le club a ouvert, j'y suis aussitôt entré. » Attiré par les sports de contact et aussi par "la bagarre", il trouve dans ce sport un moyen "de se contrôler". Après une brève mais jolie carrière de compétiteur au côté de ses deux frères – **plusieurs fois champion du Limousin et de Poitou-Charentes, 42 victoires sur 49 combats**-, Robert passe rapidement tous ses diplômes d'entraîneur et d'arbitre. Aujourd'hui "bénévole à 100%" tient-il à souligner, il ne compte pas ses heures pour soutenir ses poulains (Brandon Deslauriers,

Mike Visse ou encore Simon Platel), qui viennent de loin afin de bénéficier de ses conseils avisés.

Un sport complet où tout travaille

Constituée uniquement de passionnés comme lui, le tout dans une ambiance familiale -son fils est président, sa fille secrétaire et sa femme trésorière-, l'ASSJ boxe et son « École Fernand Vianey » proposent **différents types d'enseignements** : boxe amateur, professionnelle, loisir et éducative. Son objectif est avant tout de faire mieux connaître ce sport à la réputation parfois sulfureuse. « **Ça s'est bien démocratisé** explique-t-il, *il y a aujourd'hui des ingénieurs, des étudiants en médecine qui viennent boxer et*

de plus en plus de filles aussi. La preuve : il y a actuellement trois championnes du monde ! Les jeunes ont avant tout envie de se défouler. Cela leur apporte énormément de maîtrise de soi et puis c'est un sport complet où tout travaille. En ce qui concerne la boxe éducative, il faut rassurer les parents, on n'a pas le droit de se frapper, c'est uniquement des touches et c'est pourquoi les enfants peuvent venir dès 8 ans. » Et à 11 ans ce n'est pas Sam, son boxeur de petit-fils qui le renverra dans ses cordes... la relève est assurée !



Robert Lavergne et son petit-fils Sam Réjasse-Lavergne, unis par une même passion



Jeune pousse du club, Brandon Deslauriers s'envolera bientôt pour le championnat de France 2018.

Le saviez-vous ?

La boxe moderne est née au milieu du XIX^e siècle et devient alors **un des premiers sports professionnels** de l'ère moderne. Les premières épreuves olympiques de boxe ont lieu lors des **JO d'été de 1904** à Saint-Louis aux États-Unis où la boxe féminine est représentée en tant que sport de démonstration.

Pratique

L'ASSJ Boxe propose des entraînements pour amateurs les lundis, mercredis et vendredis de 17h00 à 20h30.

Pour tous renseignements contacter Robert Lavergne au 05.55.02.56.21 ou au 06.07.29.93.56 ou par mail : robert.lavergne2@wanadoo.fr

BRANDON DESLAURIERS ACCÈDE AU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le 2 décembre dernier, lors du gala annuel de l'ASSJ boxe, le Saint-Juniaud Brandon Deslauriers a remporté la Coupe de la Ligue dans la catégorie lourd-léger s'ouvrant ainsi les portes du championnat de France 2018. Il pourrait donc prochainement compléter la déjà longue liste de champions de France issus du club gantier.



C'est vous qui le dites!

Bonjour : Solidarité bébés, votre association a un an. Quelle est son activité ?

Alexandra Collange : Après six mois consacrés à la collecte de produits, nous avons ouvert en juillet une boutique, rue Gabriel-Péri, où nous proposons des vêtements, des jouets, des produits de puériculture et d'hygiène, des livres, des objets de décoration, le tout à petits prix. Les vêtements enfants sont vendus à partir de 50 centimes, pour les adultes à partir de 80 centimes. Une fois par mois, le premier samedi après le 5 du mois, nous faisons une vente de vêtements à 1,5€ le kilo.

B : quels sont les critères pour avoir accès à vos produits ?

A.C. : Il n'y en a pas. C'est ouvert à tous même si évidemment nous sommes là pour aider les personnes qui en ont le plus besoin, puisque notre raison d'être est de venir en aide aux familles à petits budgets.

B : comment fonctionne votre association ?

A.C. : Nous sommes tous bénévoles, quatre réguliers et d'autres qui viennent nous aider ponctuellement. L'argent de la vente sert à payer le loyer de la boutique et nos frais de fonctionnement. Les dons proviennent de particuliers et d'entreprises.

B : Quand collectez-vous les dons ?

A.C. : On peut nous apporter des produits tous les jours aux heures d'ouverture de la boutique, le lundi de 13h30 à 19h00 et du mardi au samedi de 10h00 à 19h00. Nous pouvons aussi récupérer les dons chez les particuliers. Il leur suffit de nous appeler au 07 61 91 07 81.

B : Ce n'est pas une simple boutique. Vous proposez aussi des animations.

A.C. : Oui, c'est aussi un lieu de convivialité où l'on peut simplement venir prendre un café et discuter. Nous organisons également des ateliers gratuits de jeux, de maquillage ou autre pour simplement passer de bons moments. Nous organisons aussi des événements festifs à certaines occasions comme Halloween ou Noël.

Contact : Alexandra Collange, 07 61 91 07 81

Les trois armes de l'escrime

Ouvrir la pratique au grand plus nombre, voilà bien l'ambition de **l'ASSJ escrime** qui vient de se doter de **trois nouvelles armes** pour arriver à ses fins : une section « moustique » pour les 3-6 ans, une section artistique (avec sabres laser) et une section handisport.

Cécile Rivaud, la toute nouvelle présidente, est à la manœuvre. « *Nous jouons la carte de l'ouverture à tous en commençant par gommer l'image élitiste de notre discipline* » confie-t-elle. D'où l'ouverture des trois sections qui mise sur le côté **ludique et convivial** de la pratique sans en oublier les valeurs de **respect**, de **courage** et pour les plus passionnés de **dépassement de soi**. La compétition garde évidemment sa place notamment chez les jeunes qui participent aux épreuves régionales qui à l'instar d'Antonin à récemment fait un **podium** à Limoges.

Les licenciés bénéficient des compétences d'un maître d'armes diplômé, **Paul Hély** qui ne ménage ni son énergie ni sa bonne humeur pour **partager son art** et faire progresser petits et grands. Cette année, des stages seront proposés pendant les vacances scolaires, des initiations seront faites au collège Paul-Langevin et à l'école République. Un partenariat est engagé avec **Damien Tokatlian**, double médaillé paralympique qui ouvre ses séances d'entraînement aux Saint-Juniauds. Le club organise une **animation interclubs**, le 10 février de 14h00 à 17h00, au gymnase Pierre-Dupuy et des portes ouvertes le 23 juin au gymnase des Charmilles. Deux occasions pour le public de découvrir ce sport.

L'ASSJ escrime compte bien également **prendre part à la vie locale**. La section a participé au Téléthon et était présente au marché de Noël associatif, le 17 décembre dernier.

Contact : Paul Hély - 06 42 82 73 25
assjescrime@yahoo.fr





Une rando douce

L'association **Marchà pied**, la bien nommée, développe depuis deux ans la pratique de la **rando douce** et de la **rando santé**. La première consiste à marcher à allure modérée (moins de 4km/h). La seconde est une **Activité physique adaptée** (APA) reconnue par le code de la Santé publique et à ce titre peut être prescrite par un médecin.

« *La rando douce est destinée aux personnes qui ont besoin de sortir de chez elles, d'avoir une activité physique calme. Elle est aussi le moyen pour les personnes isolées de **retisser du lien social*** » explique **Jacques Delage**, le président de l'association.

« *La rando santé, poursuit-il, qui se pratique à une allure encore plus faible, environ 2,5 km/h, a pour objectif de prévenir et réduire les facteurs de risques et les limitations fonctionnelles liées à la maladie* ». Elle est particulièrement indiquée pour la prévention du diabète ou de la récédive du cancer du sein, elle fait **baisser la pression artérielle**, elle **atténue les symptômes** en cas d'arthrose, de rhumatisme inflammatoire ou encore de broncho-pneumopathie chronique obstructive. Elle agit aussi sur les maladies neurodégénératives, la dépression, l'insuffisance cardiaque.

Seules trois associations proposent la rando santé en Haute-Vienne. Jacques Delage a dû suivre une formation pour que Marchà pied soit agréée.

Depuis cette année, les **soixante-cinq adhérents** peuvent marcher en rando douce tous les mardis après-midi et en rando santé tous les jeudis après-midi. L'occasion de découvrir en toute convivialité, les chemins de la région de Saint-Junien.

Après une première expérience réussie en 2017, le Dépôt-vente-sport sera reconduit du 22 au 23 septembre prochain. Le public pourra vendre et acheter à prix réduits des articles de sport en bon état.

Contact : Jacques Delage – 06 06 66 43 17
Marchapied87.jimdo.com



Le Tennis club sur tous les fronts

En section loisir ou en compétition, le tennis suscite toujours de l'engouement à Saint-Junien. « *Avec **130 licenciés**, dont une trentaine de licences scolaires, nos effectifs sont stables* » se félicite **Jean-Philippe Faucher**, le tout nouveau président de l'ASSJ Tennis. Satisfaction d'autant plus grande que **les résultats ont été présents** la saison dernière avec la victoire de l'équipe 1 au challenge Hervy, une compétition régionale et la victoire du jeune **Pierre Gamaury** au Tournoi de Saint-Junien, l'été dernier.

De l'école de tennis, à partir de cinq ans, aux catégories adultes, les joueurs peuvent compter sur un **encadrement de qualité**. « *Nous bénéficions du travail de Rudolphe Ngouah-Beaud, entraîneur diplômé que nous partageons avec Oradour-sur-Glane et de trois jeunes initiateurs pleins d'enthousiasme, Marie, Florian et Pierre* » indique Jean-Philippe Faucher.

Depuis quelques années, le club a mis en place des séances de **tennis adapté** dont bénéficient les élèves des classes de SEGPA du collège Langevin et des classes ULIS de l'école République. « *Cela participe à notre volonté d'ouverture. Nous avons fait également de l'initiation avec les Maisons de quartiers et l'accueil de Loisirs. Nous avons programmé des **activités découverte** avec Anim'ados pour les prochaines vacances de février et avec le Châtelard à Pâques. C'est une manière d'amener au tennis des publics qui ne viendraient pas spontanément et de nous investir dans la vie de la commune* ».

Cette année, le club va renouveler l'organisation de Tournois multi chance qui permettent, l'espace d'un week-end, de faire venir **des jeunes joueurs de tout le pays**. Et bien sûr, il prépare déjà son **vide-grenier** de la seconde quinzaine de juin.

Contact : 05 55 78 71 86
www.club.fr/tcsaintjunien



La symphonie du bonheur

Le **premier orchestre symphonique** du territoire est né il y a un an de l'envie de musiciens et mélomanes de créer un ensemble musical **ouvert à tout instrumentiste** quel que soit son âge, son expérience et sa pratique. Le **Symphoenix**, c'est son nom, vient enrichir le paysage musical local. « *Nous avons une belle école de musique, une belle salle de spectacle, La Mégisserie, de belles formations telles que l'Orchestre d'harmonie ou les bandas, il manquait un orchestre symphonique pour réunir toutes les familles d'instruments* » explique **Philippe Davrainville**, le président de l'association.

Trente-sept musiciens, âgés de 8 à 70 ans, composent l'orchestre. « *Nous manquons de cordes. Alors tous ceux qui souhaitent découvrir le travail en formation peuvent nous rejoindre. Il n'y a pas de critère particulier si ce n'est avoir quelques fondamentaux tels que lire la musique, être inscrit dans un cycle de formation quel que soit le niveau. Nous sommes là pour **nous amuser, partager et apprendre*** ».

Deux stages seront organisés cette année, le premier à La Mégisserie en avril qui débouchera sur un **concert gratuit**, le second à Villefavard au cours du second semestre. Un **labo compo** pour l'apprentissage de l'écriture musicale et la composition est aussi sur l'agenda. Et pour le plaisir, les membres de l'association iront découvrir la nouvelle Philharmonie de Paris.

Au programme également, comme l'an dernier, une participation le 14 juillet à la Fraternelle de La Mégisserie où le public pourra écouter un **concert** et découvrir les instruments. L'orchestre sera aussi présent pour le Téléthon 2018.

« *Notre répertoire est large. Cela va du classique à la musique de film en passant par la variété* » indique Philippe Davrainville qui insiste sur le côté festif de la pratique musicale. Et si le bonheur était dans l'orchestre symphonique ?

Contact : contact@le-symphoenix.fr
– www.le-symphoenix.fr



NOUS MAINTENONS NOS ENGAGEMENTS

C'est une tradition : c'est donc très chaleureusement que les élus de Saint-Junien vous souhaitent ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une très bonne année 2018 faite de paix, de réussite, et de bonne santé.

Une nouvelle année, c'est également le moment de s'arrêter quelques instants pour faire un retour sur celle qui vient de s'achever. Convenez que ce fut une année surprenante à bien des égards :

- Étonnement suscité par une actualité politique qui aura déjoué tous les pronostics,
- Émotion provoquée par la disparition de personnalités du monde de la littérature, du cinéma, du théâtre et de la musique.

Pour ce qui est des pronostics, on peut toujours se mettre la tête dans le sable, ignorer ce qui s'est passé, rejeter la responsabilité sur les autres, dire que la République En Marche n'est qu'un rideau de fumée qui cache une continuité des politiques libérales, douces aux puissants et dures pour les «petits».

Il n'en reste pas moins que l'année 2017 aura été une année électorale de bouleversements, où les «vieux» partis auront pris une raclée mémorable.

Mais la crise politique ne se limite pas à cette déconfiture des formations politiques habituées à l'alternance. Nous avons vécu une séquence démocratique où une abstention majeure s'est exprimée avec un Président de la République qui n'aura recueilli que 18,19% des inscrits au premier tour de l'élection présidentielle. Quant au deuxième tour de ce scrutin, douze millions de nos concitoyens ne se sont pas déplacés pour voter. Ce qui fait dire à beaucoup que la crise politique n'est pas derrière nous, mais reste à venir.

2017 fut aussi la révélation de scandales financiers et sanitaires où évasion fiscale se mêle à la course aux profits de firmes qui nous nourrissent, qui nous soignent. Cette année fut également celle qui aura suscité de nombreuses interrogations teintées d'incrédulité sur le cours guerrier du monde, sur le dérèglement climatique, agrémenté des coups de menton (ou des tweets) belliqueux de grands chefs d'État.

Enfin, et c'est peut-être le plus difficile à accepter, 2017 aura été une année où les inégalités auront encore explosé. Une infime partie de riches encore plus riches, et une immense majorité de la population qui continue de s'appauvrir, qui, pour beaucoup, ont du mal à se loger, à se vêtir, à se nourrir. Et désormais on nous explique que l'accumulation des richesses pour les uns finira bien par être bénéfique pour les autres.

Dans toutes ces difficultés, élu(e)s de Saint-Junien, gérant les deniers publics, 2017, comme 2016 et 2015, n'auront pas été des bonnes années pour nos budgets. Nous maintenons pourtant nos engagements de mandat, en portant une attention particulière à l'emploi sur la commune, à ceux que la crise continue de frapper, à nos associations, à nos enfants. Vous le savez, les temps sont durs pour nos finances communales. Nous nous sommes souvent exprimés sur ce sujet. Mais il en est un qui doit attirer votre attention : celui de la suppression de la taxe d'habitation. Le gouvernement a indiqué que ce dégrèvement serait applicable à 80% de nos concitoyens. Cette mesure se ferait progressivement sur 3 ans. On peut aisément comprendre qu'une telle décision satisfasse nombre de nos personnes qui verront peut-être baisser progressivement leur imposition locale. Cette mesure au plan national représente 10 milliards d'euros de recettes en moins pour les collectivités locales. L'État nous assure que les collectivités seront compensées à l'euro-près. Très bien ! Mais où l'État va-t-il, quant à lui récupérer ces 10 milliards d'euros ? Regardez soigneusement à l'avenir ce que vont devenir les prélèvements CSG-RDS sur vos revenus. Un début de réponse va certainement s'y cacher.

Tout cela pour dire que l'année 2018, risque encore d'être fort surprenante, même s'il n'y a pas de scrutin en prévision. Le prochain ce sera en 2019 avec les élections européennes. Pour l'instant, nous vous souhaitons de tout cœur que celle que nous venons d'inaugurer soit la meilleure possible.

Groupe Ensemble pour Saint-Junien

Janvier

→ Jusqu'au 21 janvier
Peinture
Bisso na Bisso de René Bokoul
Salle Laurentine-Teillet

→ 12 janvier au 4 février
Exposition
Bruno Even – À l'état brut
Halle aux grains.

→ 16 janvier à 20h30
Théâtre
Parler la bouche pleine
La Mégisserie



→ 21 janvier
Rando VTT et pédestre
Les copains d'abord
La Fabrique

→ 21 janvier à 17h00
Danse
Passo
La Mégisserie

→ 26 janvier
Théâtre
Le voyageur sans bagage
La Mégisserie

→ 31 janvier à 15h00
Ciné-spectacle
Tamao
La Mégisserie

Février

→ 2 février à 20h30
Cirque-acrobatie
Optraken
La Mégisserie

→ 6 février à 9h30 et 14h30
Marionnettes
Otto
La Mégisserie

Mars

→ 2 au 25 mars
Centenaire 14-18
Exposition Femme et guerre
Halle aux grains.

→ 6 mars à 19h00
Théâtre d'objets
Hullu
La Mégisserie

→ 12 mars
Carnaval
En ville

→ 17 mars
Pétanque
Concours de doublettes
Salle des Seilles

→ 17 mars à 20h30
Danse
Correction
La Mégisserie



→ 23 mars à 20h30
Danse
SAS – Suite – Inspire expire
La Mégisserie

→ 31 mars à 20h30
Danse
De(s) génération
La Mégisserie

Avril

→ 3 au 8 avril
Pétanque
Tournoi tête à tête qualitatif championnat départemental
Salle des Seilles

→ 22 avril de 8h00 à 12h00
Troc de plantes
Place Lacôte

→ 23 et 24 avril à 10h00 et 14h30
Théâtre à partir de 3 ans
Le petit bain
La Mégisserie

→ 24 avril à 19h00
Danse
La forêt traversée
La Mégisserie

→ 29 avril à 17h00
Bal spectacle
Le Balbizard
La Mégisserie



→ 30 avril
Bourse aux armes
Salle des congrès

Mai

→ 5 mai au 1^{er} septembre
Exposition
Hara Kiri et Charlie
La Mégisserie

→ 8 mai
Judo
Coupe de printemps
Palais des sports

→ 9 et 10 mai
Football
Tournoi U7/U9 et challenge Lebéhot
Stade du Chalet

→ 10 mai
Judo
Tournoi benjamins
Palais des sports

→ 11 au 27 mai
Exposition
Les aventures fantastiques de Sacré-Cœur
Salle Laurentine-Teillet

→ 11 au 27 mai
Exposition
Passage, Pas sage
Halle aux grains

→ 13 mai
Fleurs
Marché de printemps
Place Lacôte

→ 22 au 26 mai
Faites des livres
En ville et Salle des congrès



→ 25 mai à 20h00
Musique – chant
Terre et ciel
La Mégisserie

→ 26 mai à 20h30
Danse et théâtre
Les aujourd'hui qui chantent

Juin

→ 1^{er} au 10 juin
Exposition mémoire
Oradour-sur-Glane
Halle aux grains

→ 9 et 10 juin
Football
Tournoi national U11/U13
Stade du Chalet

→ 16 juin
Arts et danses du monde
Place Lacôte

→ 19 juin au 27 juillet
Céramique
Exposition du CRAFT
Halle aux grains

→ 21 juin
Fête de la musique
En ville

MÉDIATHÈQUE
MAISONS DE QUARTIERS
NOUVEAUTÉ 2018

ESPACES NUMÉRIQUES MUNICIPAUX

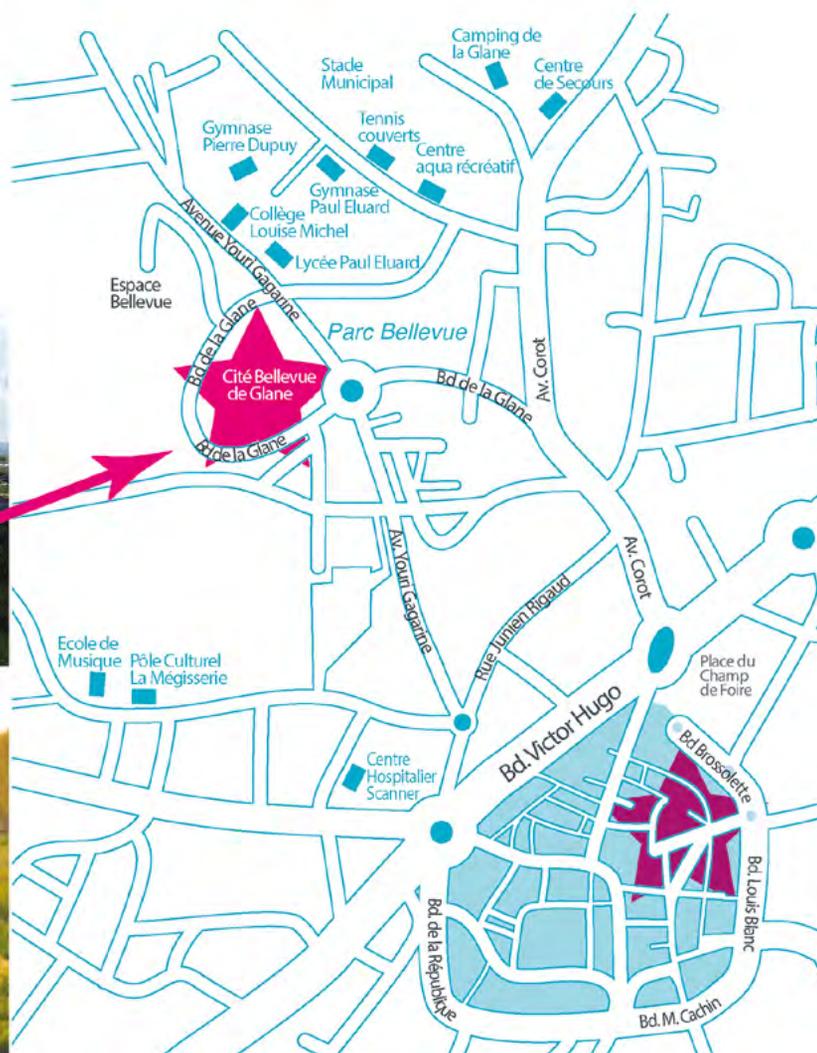
BELLEVUE DE GLANE

MÉDIATHÈQUE

Ateliers numériques

Tous les jeudis en alternance
à la médiathèque et à la
maison de quartier Bellevue

Sur inscription



Cité Bellevue de Glane
Bât E2

05 55 02 35 99

animquartiers@saint-junien.fr

Lundi 9h/12h

Mardi et jeudi 9h/12h et 14h/16h